

5e dimanche du temps ordinaire C

6 février 2022

En ce 5e dimanche, les lectures nous invitent à être attentifs à ce que nous sommes appelés à être et à devenir. Dieu, le tout puissant, pourrait bien agir tout seul, par lui-même, mais au contraire, il cherche constamment des personnes pour lui aider à effectuer le travail.

Ainsi, en grand titre de ce dimanche nous avons : « **Choisis, Appelés, Envoyés** ».

Choisis : beaucoup l'ont été en très bas âge, dès leur naissance et ce sont les parents qui ont accepté ce choix. D'autres ça été un peu plus tard, alors qu'ils ont compris le message de la Bonne Nouvelle, qui leur a été transmis par d'autres et qu'ils ont réalisé la véracité de ces enseignements.

Appelé : beaucoup le sont à différents moments de leur vie et c'est un choix qu'ils font de suivre les pas du Seigneur. On a toujours une certaine crainte devant l'inconnu, voilà pourquoi plusieurs hésitent à répondre à l'appel lancé par le Seigneur. Il faut être comme Isaïe, dans la première lecture, et de répondre « Me voici Seigneur, envoie-moi! », lui qui avait été choisi et maintenant envoyé pour parler au nom de Dieu à son peuple qui ne respectait pas les demandes du Seigneur.

Envoyé : de par notre baptême, nous avons été choisis, puis appelés et maintenant envoyés en mission. Souvent nous ne découvrons notre mission que plus tard dans la vie, mais chacun de nous avons une mission bien particulière, c'est de faire connaître la Bonne Nouvelle aux gens, de leur rappeler ce que le Seigneur s'attend de chacun et chacune de nous.

Saint Paul le résume très bien dans la première lettre aux Corinthiens. L'essentiel, le cœur, de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle apportée par Jésus c'est en quelques mots : Christ est mort pour nos péchés, il a été mis au tombeau, il est ressuscité, il est apparu à de multiples disciples, puis, en dernier à lui.

Nous devons accueillir ces textes en pensant à notre propre situation. Nous sommes des baptisés et nous savons que le baptême a fait de nous des membres à part entière d'une Église chargée de témoigner de Jésus et de proclamer son Évangile.

C'est une mission que nous devons prendre et réaliser ensemble, chacun et chacune de nous, accomplissant la tâche qui est la sienne. Personne n'est appelé à ne rien faire, il n'est demandé à personne d'aller cacher ce trésor qu'il a reçu au baptême, personne ne peut dire : « Le Christ et l'Église n'attendent rien de moi, je ne peux rien leur apporter. » Au contraire, chacun et chacune de nous doit considérer sa situation et ses talents et se dire : « J'y vais comme je suis, avec ce que je possède. Je suis appelé à être sel de la terre et lumière du monde. »

Oui, je dois devenir un témoin du Christ, le suis-je vraiment? Le suis-je assez? Le suis-je partout et en tout temps? Ou juste de temps en temps? Certainement que lorsque nous sommes rassemblés, comme en ce moment, c'est facile à dire, mais lorsque je me retrouve en groupe avec des gens qui ne font que dénigrer l'Église et le Christ, est-ce que je m'interpose pour devenir témoin?

De nos jours on entend souvent ces paroles; l'Église va mal, elle est malade... l'Église s'en va chez le diable, c'est un livre qui a déjà paru en 1965, ce n'est pas d'hier, et beaucoup parlent aujourd'hui d'effondrement, surtout en Europe et en Amérique du Nord. Il y a de nombreux signes : manque de prêtres, absence de vocations religieuses, peu de gens dans les églises le dimanche, baptêmes, mariages et funérailles de moins en moins nombreux, des églises démolies ou réaffectées à d'autres usages. Beaucoup ont perdu la crédibilité en la parole des responsables ecclésiastiques, à cause des manques de dénonciations d'agressions au moment où celles-ci ont été commises par des gens d'Église; oui le portrait est sombre.

La prière est indispensable, voilà pourquoi le Saint Père nous demande de prier davantage pour l'Église, afin qu'elle revienne à la mission première qui lui a été confiée, de faire connaître Jésus Christ et la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. De laisser de côté nos ambitions de grandeur et de voir au bien-être des tous petits, des sans-abris, des sans-papiers, enfin de tous ceux et celles qui ont besoin d'aide. Même pour le saint Père ce n'est pas facile de faire changer certains membres de la haute hiérarchie ecclésiale, c'est pour cela qu'il nous demande de prier afin que le Seigneur vienne en aide à son Église.

Soyons patients, ne cessons pas de prier, Il interviendra. Mais il faut aussi des baptisés profondément convaincus que l'annonce de l'Évangile de Jésus demeure une bonne nouvelle à proclamer, à entendre, à accueillir et à mettre en pratique pour construire un monde meilleur où règnent la justice, le respect des autres, l'accueil de l'étranger, le soutien aux plus vulnérables.

Merci à ceux et celles qui, aujourd'hui sont appelés à témoigner de l'Évangile de Jésus non seulement en parole mais par leur témoignage de vie. Annoncer l'Évangile ce ne doit pas être simplement un motif de fierté, c'est une nécessité, un besoin qui s'impose à moi, je ne serais pas bien si je n'annonçais pas l'Évangile dans tous les moments de ma vie aussi bien à la maison, qu'au travail ou dans mes loisirs.

Il faudrait que les gens se disent, comme dans cette chanson : « Voyez comme ils s'aiment! » nous serions de vrais témoins comme les apôtres qui ont tout laissé pour suivre Jésus, et devenir des pêcheurs d'hommes.

AMEN!

